

DES PEICHS OV LAQVAIS
DV GRAND TVRC.

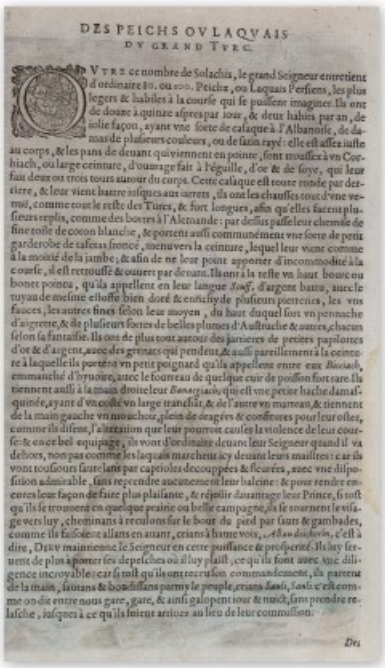
VTRE ce nombre de Solachis, le grand Seigneur entretient d'ordinaire 80. ou 100. Peichs, ou Laquais Perſiens, les plus legers & habiles à la courſe qui ſe puiſſent imaginer. Ils ont de douze à quinze aſpres par iour, & deux habits par an, de telle façon, ayant vne ſorte de calaque à l'Albanoiſe, de damas de pluſieurs couleurs, ou de ſatin rayé: elle eſt aſſez iuſte au corps, & les pans de deuant qui viennent en pointe, ſont trouſſez à vn Corbiach, ou large ceinture, d'ouurage fait à l'eguille, d'or & de ſoye, qui leur fait deux ou trois tours autour du corps. Ceſte calaque eſt toute ronde par derriere, & leur vient battre iuſques aux iarrets, ils ont les chauſſes tout d'vne veſture, comme tout le reſte des Turcs, & fort longues, afin qu'elles facent pluſieurs replis, comme des bottes à l'Alemande: par deſſus paſſe leur chemiſe de fine toile de coton blanche, & portent auſſi communément vne ſorte de petit garderobe de taffetas froncé, menu vers la ceinture, lequel leur vient comme à la moitié de la jambe, & afin de ne leur point apporter d'incommodité à la courſe, il eſt retrouſſé & couuert par deuant. Ils ont à la teſte vn haut bonet ou bonet pointu, qu'ils appellent en leur langue *Stoff*, d'argent batu, auec le tuyau de meſme eſtoffe bien doré & enrichy de pluſieurs pierreries, les vns fauces, les autres fines ſelon leur moyen, du haut duquel ſort vn pennache d'aigrette, & de pluſieurs ſortes de belles plumes d'Auſtruche & autres, chacun ſelon ſa fantaiſie. Ils ont de plus tout autour des iartieres de petites papilottes d'or & d'argent, auec des grenats qui pendent, & auſſi pareillement à la ceinture à laquelle ils portent vn petit poignard qu'ils appellent entre eux *Bicciak*, emmanché d'yuoire, auec le fourreau de quelque cuir de poiſſon fort rare. Ils tiennent auſſi à la main droite leur *Tenaya*, ainſi qui eſt vne petite hache damaſquinée, ayant d'vn coſté vn large tranchãt, & de l'autre vn marteau, & tiennent de la main gauche vn mouchoir, plein de drageres & confitures pour leur oſter, comme ils diſent, l'alteration que leur pourroit cauſer la violence de leur courſe: & auec tel equipage, ils vont d'ordinaire deuant leur Seigneur quand il va dehors, non pas comme les laquais marchent icy deuant leurs maiſtres: car ils vont touſiours fautelans par capriolles decouppées & fleurées, auec vne diſpoſition admirable, ſans repcendre aucunement leur halcine: & pour rendre encores leur façon de faire plus plaiſante, & reiouïr dauantage leur Prince, ſi toſt qu'ils ſe trouuent en quelque prairie ou belle campagne, ils ſe tournent le viſage vers luy, cheminans à reculons ſur le bout du pied par ſauts & gambades, comme ils ſe faiſoient allans en auant, crians à haute voix, *Allah dachirin*, c'eſt à dire, Dieu maintienne le Seigneur en cette puiſſance & proſperité. Ils luy feruent de plus à porter les depeſches où il luy plaiſt, ce qu'ils font auec vne diligence incroyable: car ſi toſt qu'ils ont receu ſon commandement, ils partent de la main, ſautans & bondiſſans parmy le peuple, crians *Sanli*, *Sanli*: c'eſt comme on dit entre nous gare, gare, & ainſi galopent iour & nuict, ſans prendre relaſche, iuſques à ce qu'ils ſoient arriuez au lieu de leur commiſſion.

Des

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417091



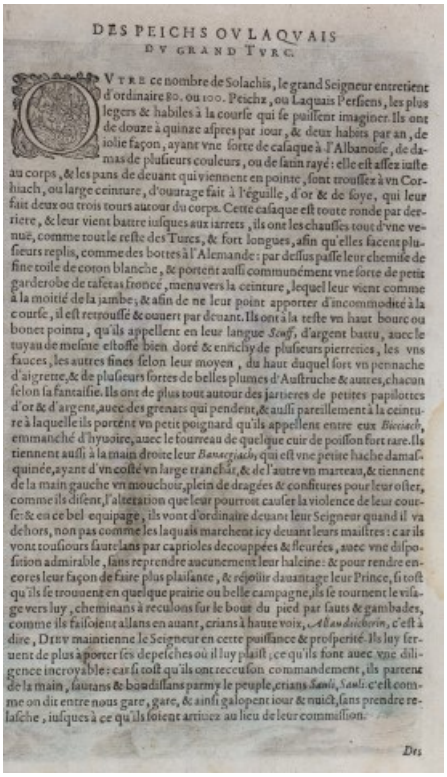


DES PEICHS OV LAQVAIS
DV GRAND TVRC.

VTRE ce nombre de Solachis, le grand Seigneur entretient d'ordinaire 80. ou 100. Peichs, ou Laquais Perſiens, les plus legers & habiles à la courſe qui ſe puiſſent imaginer. Ils ont de doaze à quinze aſpres par iour, & deux habits par an, de ſotte façon, ayant vne ſorte de calaque à l'Albanoiſe, de damas de pluſieurs couleurs, ou de ſatin rayé: elle eſt aſſez iuſte au corps, & les pans de deuant qui viennent en pointe, ſont trouſſez à vn Corbiach, ou large ceinture, d'ouurage fait à l'eguille, d'or & de ſoye, qui leur fait deux ou trois tours autour du corps. Ceste calaque eſt toute ronde par derriere, & leur vient battre iuſques aux iarrets, ils ont les chauſſes tout d'vne veture, comme tout le reſte des Turcs, & fort longues, afin qu'elles facent pluſieurs replis, comme des bottes à l'Alemande: par deſſus paſſe leur chemiſe de fine toile de coton blanche, & portent auſſi communément vne ſorte de petit garderobe de taffetas fronce, menu vers la ceinture, lequel leur vient comme à la moitié de la jambe, & afin de ne leur point apporter d'incommodité à la courſe, il eſt retrouſſé & couuert par deuant. Ils ont à la teſte vn haut bonet ou bonet pointu, qu'ils appellent en leur langue *Soſy*, d'argent batu, auec le tuyau de meſme eſtoffe bien doré & enrichy de pluſieurs pierreries, les vns faoces, les autres fines ſelon leur moyen, du haut duquel ſort vn pennache d'aigrette, & de pluſieurs ſortes de belles plumes d'Auſtruche & autres, chacun ſelon ſa fantaſie. Ils ont de plus tout autour des jartieres de petites papilottes d'or & d'argent, auec des grenats qui pendent, & auſſi pareillement à la ceinture à laquelle ils portent vn petit poignard qu'ils appellent entre eux *Bicciak*, emmanché d'yuoire, auec le fourreau de quelque cuir de poiſſon fort rare. Ils tiennent auſſi à la main droite leur *Bantag*, auſquels eſt vne petite hache damaſquinée, ayant d'vn coſté vn large tranchãt, & de l'autre vn marteau, & tiennent de la main gauche vn mouchoir, plein de dragées & confitures pour leur oſter, comme ils diſent, l'alteration que leur pourroit cauſer la violence de leur courſe: & auec bel equipage, ils vont d'ordinaire deuant leur Seigneur quand il va dehors, non pas comme les laquais marchent icy deuant leurs maiſtres: car ils vont touſiours fautelans par capriolles decouppées & fleurées, auec vne diſpoſition admirable, ſans repcendre aucunement leur halcine: & pour rendre encores leur façon de faire plus plaiſante, & réjoüir dauantage leur Prince, ſi toſt qu'ils ſe trouuent en quelque prairie ou belle campagne, ils ſe tournent le viſage vers luy, cheminans à reculons ſur le bout du pied par ſauts & gambades, comme ils ſe faiſoient allans en auant, crians à haute voix, *Allah daschirin*, c'eſt à dire, Dieu maintienne le Seigneur en cette puiſſance & proſperité. Ils luy ſeruent de plus à porter ſes depeſches où il luy plaiſt, ce qu'ils font auec vne diligence incroyable: car ſi toſt qu'ils ont receu ſon commandement, ils partent de la main, ſautans & bondiſſans parmy le peuple, crians *Sanli*, *Sanli*: c'eſt comme on dit entre nous gare, gare, & ainſi galopent iour & nuict, ſans prendre reſcheſne, iuſques à ce qu'ils ſoient arriuez au lieu de leur commiſſion.

Des





DES PEICHS OV LAQVAIS
DV GRAND TVRC.

OVTRE ce nombre de Solachis, le grand Seigneur entretient d'ordinaire 80. ou 100. Peichz, ou Laquais Perſiens, les plus legers & habiles à la courſe qui ſe puiſſent imaginer. Ils ont de douze à quinze aſpres par iour, & deux habits par an, de iolie façon, ayant vne ſorte de caſaque à l'Albanoiſe, de damas de pluſieurs couleurs, ou de ſatin rayé: elle eſt aſſez iuſte au corps, & les pans de deuant qui viennent en pointe, ſont trouſſez à vn Corhiach, ou large ceinture, d'ouurage fait à l'éguille, d'or & de ſoye, qui leur fait deux ou trois tours autour du corps. Cette caſaque eſt toute ronde par derriere, & leur vient battre iuſques aux iarrets, ils ont les chauſſes tout d'vne venuë, comme tout le reſte des Turcs, & fort longues, afin qu'elles facent pluſieurs replis, comme des bottes à l'Alemande: par deſſus paſſe leur chemiſe de fine toile de coton blanche, & portent auſſi communément vne ſorte de petit garderobe de taffetas froncé, menu vers la ceinture, lequel leur vient comme à la moitié de la jambe, & afin de ne leur point apporter d'incommodité à la courſe, il eſt retrouſſé & ouuert par deuant. Ils ont à la teſte vn haut bourc ou bonet pointu, qu'ils appellent en leur langue *Sorff*, d'argent battu, auec le tuyau de meſme eſtoffe bien doré & enrichy de pluſieurs pierreries, les vns fauces, les autres fines ſelon leur moyen, du haut duquel ſort vn pennache d'aigrette, & de pluſieurs ſortes de belles plumes d'Auſtruche & autres, chacun ſelon ſa fantaiſie. Ils ont de plus tout autour des jartieres de petites papillottes d'or & d'argent, auec des grenats qui pendent, & auſſi pareillement à la ceinture à laquelle ils portent vn petit poignard qu'ils appellent entre eux *Bicciach*, emmanché d'yuoire, auec le fourreau de quelque cuir de poiſſon fort rare. Ils tiennent auſſi à la main droite leur *Banaegiach*, qui eſt vne petite hache damaſquinée, ayant d'vn coſté vn large tranchãt, & de l'autre vn marteau, & tiennent de la main gauche vn mouchoir, plein de dragées & confitures pour leur oſter, comme ils diſent, l'alteration que leur pourroit cauſer la violence de leur courſe: & en ce bel equipage, ils vont d'ordinaire deuant leur Seigneur quand il va dehors, non pas comme les laquais marchent icy deuant leurs maiſtres: car ils vont touſiours ſautelans par caprioles decouppées & fleurées, auec vne diſpoſition admirable, ſans reprendre aucunement leur haleine: & pour rendre encores leur façon de faire plus plaiſante, & réjoüir dauantage leur Prince, ſi toſt qu'ils ſe trouuent en quelque prairie ou belle campagne, ils ſe tournent le viſage vers luy, cheminans à reculons ſur le bout du pied par ſauts & gambades, comme ils faiſoient allans en auant, crians à haute voix, *Allandichorin*, c'eſt à dire, DIEV maintienne le Seigneur en cette puiſſance & proſperité. Ils luy feruent de plus à porter ſes depeſches où il luy plaiſt; ce qu'ils font auec vne diligence incroyable: car ſi toſt qu'ils ont receu ſon commandement, ils partent de la main, ſautans & boudiſſans parmy le peuple, crians *Sauli, Sauli*: c'eſt comme on dit entre nous gare, gare, & ainſi galopent iour & nuict, ſans prendre relaſche, iuſques à ce qu'ils ſoient arriuez au lieu de leur commiſſion.

Des

